

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 7-8

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: H.R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

quatuor en *ré* mineur, op. 41, d'Hugo Kaun, une nouveauté pour St-Gall, et le quatuor en *sol* majeur n° 12 de Mozart.

M^{lles} Elsa Berny, soprano, Irène Streitenfels, violoniste, et M. Franz Ledwinka, pianiste, qui ont passé à St-Gall entre ces deux concerts, ont eu une très bonne presse, mais un public plutôt clairsemé.

Enfin au moment où paraîtra cette chronique, nous aurons eu le 4^{me} concert d'abonnement, dont le programme est très intéressant et pour lequel le « Concertverein » s'est assuré le concours de M. Emile Sauer, pianiste.

*

ZURICH. — Le concert donné le 23 novembre par le compositeur de talent Marziano Perosi, fut des plus intéressants. Au programme, une suite de fantaisies pour violon, flûte et hautbois, combinaison d'instruments dont l'auteur tire des effets variés et d'une grande originalité.

Le 29 débutait brillamment le « trio zurichois » fondé par MM. F. Niggli, W. Ackroyd et E. Roentgen. Les trois artistes ont travaillé avec le soin le plus minutieux, et

leur exécution fut parfaite. Au programme, le trio en *mi* bémol majeur de Beethoven, celui de Brahms en *ut* majeur, et de Smetana le trio en *sol* mineur, dont l'originalité charma bien vite les auditeurs.

Le cinquième concert d'abonnement fut consacré tout entier à la musique divine de Mozart.

L'ouverture de *Don Juan*, la grâce et l'exquise mélodie des deux numéros tirés de la musique de ballet d'*Idomeneo*, furent rendues avec une finesse extraordinaire ; l'exécution de la symphonie en *sol* mineur fut moins heureuse.

L'interprète le plus parfait du génial compositeur, Raoul Pugno, de Paris, émerveillé et enthousiasmé son auditoire en jouant les concertos en *mi* bémol majeur et en *la* majeur.

Le 7, superbe concert du chœur d'hommes « Aussersihl » dans la St-Jakobskirche, boudée jusqu'en ses moindres recoins.

La soliste, M^{lle} Anna Triebel, tint son auditoire sous le charme, et l'air de Suzanne dans les *Noces de Figaro* fut divinement rendu.

BIBLIOGRAPHIE

La Vie Musicale mentionne, sous cette rubrique, toute œuvre musicale qui lui est envoyée.

ANGELO D'AROSA. — *Aime-moi*. Feuille d'album pour piano, op. 1. — Lausanne, Fœtisch frères, S. A.

Agréable musique de salon.

J. BISCHOFF-GHILIONNA. — *Chansons lointaines*, pour chœur mixte et orchestre (ou piano), paroles de Juste Olivier. — Lausanne, Fœtisch frères, S. A.

— *Die leisen Zauberweisen*, für gemischten Chor und Orchester (oder Klavier), Deutsch von Otto Neizel. — Lausanne, Fœtisch frères, S. A.

Le jour de Juste Olivier paraît enfin venu. Les musiciens eux-mêmes commencent à s'apercevoir qu'il y a dans l'œuvre du poète vaudois une riche mine de « vers à musique ». M. J. Bischoff-Ghilionna, qui est parmi les musiciens romands un de ceux qui écrivent le mieux pour chœur mixte, vient de donner une excellente traduction musicale de la célèbre pièce qui donne son nom à tout un volume : *Chansons lointaines*. Tous nos chœurs mixtes tiendront à chanter ces pages charmantes. Mais à propos, où sont-ils, nos chœurs mixtes ?

OTTO BARBLAN. — *Deux chœurs pour voix d'hommes* : 1. *Sous les cerisiers en fleurs* ; 2. *Nuit d'amour*. — Zurich, Hug & Cie.

Encore deux chœurs d'hommes du bon maître Otto Barblan. Ils ont toutes les qualités qui ont fait le succès de leurs prédécesseurs. Chacun d'eux a un double texte, allemand et français. Le texte original allemand est, pour le premier de J.-G. Fischer, et pour le second de S. des *Fliegende Blätter*. La traduction française de tous deux est de M. Ed. Mercier.

E. JAKUES-DALCROZE. *Concert d'enfants, pièces faciles pour diverses combinaisons de voix ou d'instruments*. — Neuchâtel, Sandoz, Jobin & Cie.

M. Jaques-Dalcroze est certes de tous les compositeurs de musique celui qui a le plus richement doté la littérature musicale de l'enfance, et si les nombreux élèves de nos écoles primaires et de nos conservatoires s'avisent de se cotiser pour lui ériger une statue, ils feraient là une œuvre aussi méritoire qu'originale. En attendant, qu'ils s'évertuent à donner de bonnes interprétations des œuvres que leur ami leur destina ! ce sera là pour l'auteur la plus agréable des satisfactions.

L'œuvre que nous avons sous les yeux ne compte pas moins de 22 op. dont plusieurs se composent de plusieurs numéros. On trouve de tout dans cette collection : beaucoup de morceaux d'ensemble, dont deux petites symphonies, et des morceaux de piano à deux et quatre mains. En nous donnant un choix abondant des premiers, M. Jaques-Dalcroze a rendu un service immense à l'éducation musicale de la première jeunesse, car il n'est guère de bon maître de musique qui n'ait eu souvent à déplorer les nombreuses lacunes existant dans la littérature musicale de l'enfance. Le n° 1, « La leçon de musique », est à la fois une charmante symphonie d'enfants et une leçon de solfège chantée et jouée. De même le n° 22 : « La viole de Gaspard ». Voici maintenant deux trios : (n° 14) pour flûte, violon et piano, et (n° 18) pour violon, violoncelle et piano. Ces deux trios sont pleins de grâce, d'élégance et de sentiment délicat.

Viennent maintenant quelques pièces de violon ou de flûte avec piano, faciles et intéressantes, très à recommander aux maîtres, de même que trois numéros pour violoncelle et piano, moins faciles ceux-là, et s'adressant à des élèves plus avancés.

Enfin une quantité de chœurs avec piano, soli et autres instruments, ayant seuls un caractère vraiment enfantin, dans le genre des *Rondes enfantines*, et destinés aux plus jeunes.

Quant aux numéros de piano à deux et à quatre mains, ils partagent avec les autres les qualités de grâces et de goût dont M. Jaques-Dalcroze fait preuve dans la plupart de ses œuvres. Toutefois le n° 2 (Sonatine en *sol*) est loin d'être très facile. Plus faciles sont les trois pièces pour piano (n° 21) et les séries à quatre mains, qui feront le bonheur des professeurs et des élèves.

H. R.

A.-Z. BIRNBAUM. — *Sérénade*, pour chant et piano, poésie de Julien Gruaz. — Lausanne, Th. Wallbach.

M. Birnbaum n'est pas seulement un violoniste excellent et un chef d'orchestre aux dons exceptionnels, il est aussi un chroniqueur de talent, ainsi que les lecteurs de la *Vie musicale* ont pu en juger ; il est en plus un compositeur qui promet. Il n'a publié jusqu'ici que peu de chose, mais la « Sérénade » que nous avons sous les yeux et qui a eu, à peine éclos, l'honneur d'être interprétée par Mme Félicia Litvinne, dénote un tempérament très personnel en même temps qu'une connaissance des ressources du piano (dans l'accompagnement) tout à fait étonnante de la part d'un violoniste ! Par malheur, cet accompagnement n'est pas très facile, et tout le monde n'est pas M. J. Nicati ! Espérons que cette circonstance ne nuira pas trop à la diffusion d'une pièce qui mérite d'être connue.

OSCAR SCHULZ. — *Sonatine en ut majeur*, pour piano. Op. 22. — Genève, Chouet & Gaden.

Voilà une œuvre qui aura le plus grand succès auprès des professeurs de piano. Écrite par un professeur de la valeur de M. O. Schulz, elle est à la fois une admirable étude offerte aux jeunes pianistes, et un modèle de forme claire et harmonieuse. L'inspiration en est franche et agréable et l'œuvre, bien ramassée et parfaitement proportionnée, fera plaisir partout où elle sera donnée.

P. CORNELIUS. — *Trois chants de Noël*, pour une ou deux voix ou chœur avec piano ou orgue-harmonium. Paroles de M^{lle} Cécile Buttica. — Lausanne, Fœtisch frères, S. A.

Ces chants, c'est le cas de le dire, viennent à l'heure. Noël est à la porte et de tous côtés on prépare des fêtes, des « surprises ». Voici trois morceaux qui, chantés par un groupe de jeunes filles ou d'enfants des deux sexes feront, la joie de plus d'un arbre aux mille feux. Ils sont faciles, mélodieux, et l'accompagnement en est jouable par tout pianiste moyen.

JULIEN ROUSSEAU. — *Roses de Noël*. Dix mélodies pour les petits et les grands avec accompagnement de piano, orgue ou harmonium. — Lausanne, Fœtisch frères, S. A.

1. *Le Jour de Noël* ; 2. *Voici Noël* ; 3. *Joie de Noël* ; 4. *Pourquoi ces chants de Noël ?* 5. *Le Sapin de Noël* ; 6. *Noël, te voilà de retour* ; 7. *Noël, le ciel est bleu* ; 8. *Voici Noël, ô douce nuit* ; 9. *Pourquoi, petit enfant* ; 10. *Chantons tous Noël*.

Comme l'indiquent leurs sous-titres, ces chants sont écrits dans un style familier et populaire, à la portée de chacun et d'une exécution très facile ; les textes en sont dûs à la plume des principaux pasteurs de la Suisse romande. Ils sont inédits et certainement appelés à un très grand succès.

E. JAKUES-DALCROZE. *Premières rondes enfantines*, illustrations de H.-W. le Mair. — Neuchâtel, Sandoz, Jobin & Cie.

De tous les albums musicaux édités cette année à l'occasion de Noël, celui-ci est certainement le plus gracieux et le plus artistique. Nous ne disons rien des chansons elles-mêmes, qui sont aujourd'hui universellement connues et traduites en plusieurs langues. Ce sont les plus populaires parmi les « enfantines » de Jaques-Dalcroze : *Kirikirican* ; *La belle chasse* ; *Le mariage du coucou* ; *Flic, floc* ; *Le petit minon* ; *Le beau bébé* ; *Nous voulons danser* ; *Les manières* ; *Le petit innocent* ; *L'agneau blanc* ; *Le petit Noël* ; *Le cheval de Jean* ; *Je t'aime bien* ; *Le méchant petit garçon* ; *La lessive* ; *J'ai planté au bord de l'eau*.

Ce qui fait la nouveauté et le charme spécial de cet album, c'est le cadre. M^{lle} Willebeek le Mair, de Rotterdam, a composé pour ces chansons une série de décors ravissants qui à eux seuls suffiraient à en faire un volume de prix. L'exécution chromolithographique est une merveille technique. Les teintes sont d'une douceur et d'un fondu exquis. Quant à la composition de ces pages, elle dénote chez M^{lle} le Mair un sens très juste de l'illustration. Qu'on examine à ce point de vue le frontispice, *La belle chasse*, *Le mariage du coucou*, *Flic, floc*, *Nous voulons danser* (une des meilleures), *Le petit innocent*, *La lessive*, *J'ai planté au bord de l'eau*. Chacun de ces tableaux est à lui seul un petit poème.

L'album de Noël que viennent de faire paraître MM. Sandoz, Jobin & Cie est non seulement un charmant livre d'étrennes, mais un ouvrage à signaler aux bibliophiles.

CASIMIR MEISTER. — *Trois petites esquisses*, pour violon ou flûte avec accompagnement de piano, op. 57 : 1. *Réverie* ; 2. *Caprice* ; 3. *Légende*. — Lausanne, Fœtisch frères, S. A.

Musique simple, mais de facture sincère et honnête, à recommander à quiconque recherche des morceaux faciles et musicaux tout à la fois.

